

# Histoire et patrimoine

## Chapelle Notre-Dame-de-Charné, à Ernée Un appel d'offres pour un diagnostic

**L**e centre communal d'action sociale d'Ernée a lancé un appel d'offres pour la réalisation d'une mission de diagnostic sur la chapelle Notre-Dame-de-Charné dont il est propriétaire. Située en périphérie de l'agglomération, sur la route de Mayenne, elle fut église paroissiale jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle – alors remplacée par le nouvel édifice construit au centre bourg.

En cette fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'ancienne église est amputée de sa nef et elle deviendra même une remise. Mais Notre-Dame-de-Charné est implorée lors des épidémies et la chapelle va redevenir un lieu de recueillement, un lieu de pèlerinage. La chapelle et son cimetière sont classés au titre des Monuments historiques...

C'est que la chapelle conserve des vestiges romans, un maître-autel du XVII<sup>e</sup> siècle, une Vierge à l'Enfant très ancienne... En outre, au début des années 1940 et dans les années 1960, des peintures murales, pour l'essentiel de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, sont mises au jour.



*Anne Vuloup, qui sauva l'édifice « du marteau dévastateur de l'impie », a simplement demandé à être enterrée dans le cimetière qui entoure l'édifice. Son souhait fut respecté.*



Les peintures apparaissent très dégradées. Jean Taralon, inspecteur principal des Monuments historiques, écrivait en 1964 : « *On est en droit de se demander si l'état de dégradation des peintures justifierait, malgré leur intérêt et compte tenu des résultats malgré tout médiocres que nous obtiendrons (...), une telle dépense* »... Un expert nantais, Tristan Mahéo, spécialisé dans la conservation et la restauration de peintures, est plus nuancé en 2003. Selon lui, le décor « *présente un grand intérêt à plusieurs titres : la surface de mur peinte, la cohérence présumée du programme iconographique, la qualité picturale de l'œuvre, visible dans la richesse du dessin et certaines couleurs employées* »...

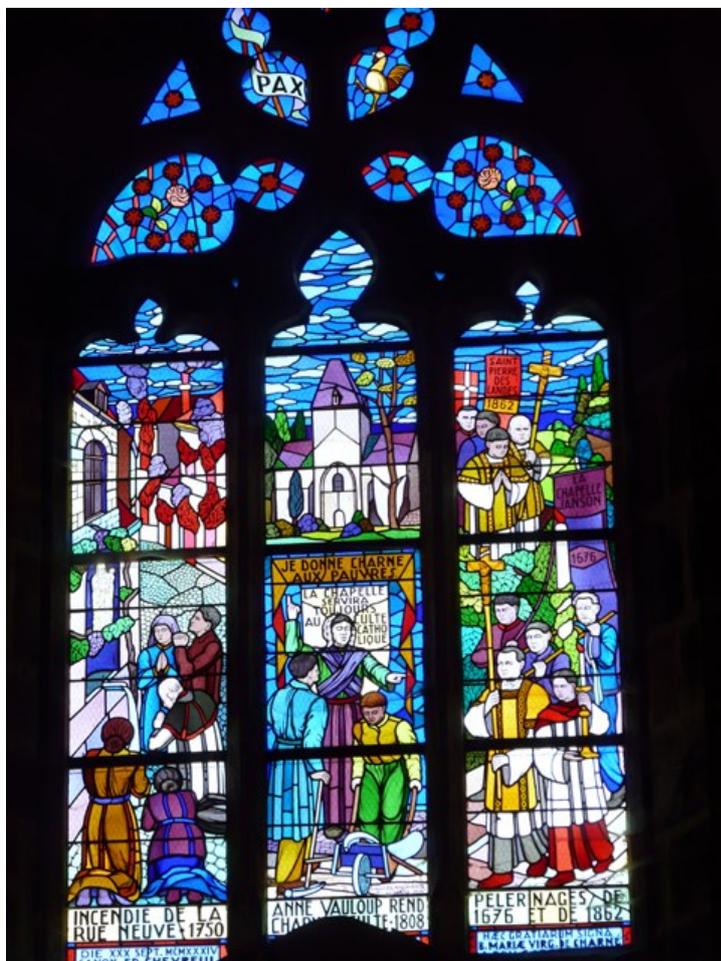
Le diagnostic projeté vise un double objectif : d'une part apporter une meilleure connaissance générale de la chapelle – avec une programmation sur le long terme des interventions d'entretien, de ré-

paration et de restauration à prévoir –, d'autre part approfondir la connaissance des peintures murales. L'étude doit permettre de préciser les datations des différentes couches de décors, d'aboutir à des préconisations pour la conservation des peintures, en assurer une bonne compréhension et leur mise en valeur, physique ou virtuelle.

La chapelle est ouverte au public et chacun peut ainsi découvrir l'état des peintures murales. Un montage audiovisuel, sur la chapelle et son histoire, est à la disposition des visiteurs <sup>(1)</sup>. Les peintures murales peuvent décevoir tant leur lecture est difficile. Le rapport d'étude de Tristan Mahéo – et en particulier les relevés d'iconographie – permettent néanmoins d'en apprécier la richesse.

Il a pu identifier une Assomption, et aussi une Résurrection, probablement une Ascension du Christ, la Pentecôte, une Crucifixion, une représentation du Saint-Esprit, une Présentation de la Vierge au Temple, et peut-être les Œuvres de la Miséricorde <sup>(2)</sup>.

*Un vitrail évoque la protection de Notre-Dame-de-Charné lors d'un incendie à Ernée en 1750 (à gauche), ainsi que lors des épidémies de 1676 à La Chapelle-Janson et de 1862 à Saint-Pierre-des-Landes (à droite). Au centre, Anne Vauloup, domestique chez le maire d'Ernée et qui a pu racheter l'édifice, le donne ensuite aux pauvres par le biais du Bureau de bienfaisance.*



## Dossier de soixante pages sur châteaux et manoirs en Mayenne

Dans son n° 294 de novembre 2020, VMF – Patrimoine, architecture et jardins, revue publiée par les éditions de l'Esplanade (Paris), consacre un dossier de soixante pages à la Mayenne et son patrimoine. Les photos, toutes en couleurs, sont superbes. À elles seules, elles font découvrir des joyaux architecturaux et permettent parfois de pénétrer dans l'intimité des demeures.

On voyage ainsi à travers le département pour visiter le château du Coudray, à Saint-Denis-du-Maine, et celui des Arcis, à Meslay-du-Maine ; le couvent des Ursulines, à Château-Gontier-sur-Mayenne ; la Grande Courbe, à Brée ; le château de Magnanne, à Ménil ; le château de Bourgon ; la basilique d'Évron ; le château de Craon... Le dossier est aussi l'occasion de rendre hommage à tous ceux qui œuvrent à la conservation du patrimoine. La ville de Laval est mise en avant pour les incitations destinées aux propriétaires. La revue rend également hommage aux « propriétaires passionnés » des manoirs de Viualnay, à La Roche-Neuville, et de Classé, à Saint-Germain-de-Coulamer, lesquels sont présentés comme « deux magnifiques exemples » de restauration...



(1) – On peut également le visualiser à partir de la page d'accueil du site Internet de la ville d'Ernée : [www.ville-ernee.fr](http://www.ville-ernee.fr), rubriques « Vidéothèque », puis « L'histoire de la Chapelle de Charné ! » (12 mn).

(2) – Les Œuvres de miséricorde sont les actions bienfaitantes que chaque chrétien doit accomplir par amour pour son prochain en s'efforçant de diminuer ses misères. On distingue quatorze œuvres de miséricorde : sept qui relèvent du corps et sept qui relèvent de l'esprit (temporel et spirituel).